tvons été

Chacun s de son ble à Dieu ir la paix pêchent le ce, et lui-

faux zèle.
et le peuez le peules clercs,
sorte n'en

idit à ses le prêcher

Père, ignonission de r refus de enfin nous andez donc ute liberté. plus grand

ndignation:
tés de Dieu
desseins de
par une vie
appelleront
s attireront
vos privilène recherle à rendre

« aux églises tous leurs droits, les prélats vous inviteront d'eux-mêmes « à entendre les confessions de leurs ouailles, d'ailleurs ne vous met-« tez pas en peine de cela ; une fois convertis, les pécheurs sauront « bien trouver des confesseurs.

« Je vous le dis, je ne demande au Seigneur pour moi qu'un privi-« lège : celui de n'en avoir jamais aucun ; je veux seulement révérer « tous les hommes, et observant avec soin notre sainte Règle, tra-« vailler à la conversion de tous par mes exemples plus que par mes-« paroles.»

Chapitre rrv. — Comment saint François balayait et nettoyait les églises en signe de respect. (1)

A l'époque où le bienheureux François établit sa résidence à Sainte-Marie des Anges, comme ses Frères n'étaient pas très nombreux, il parcourait les environs d'Assise et prêchait la pénitence sur les places publiques et dans les temples saints. Il emportait toujours avec lui un balai pour nettoyer les églises malpropres; car il s'affligeait beaucoup à la vue d'une église qui n'était pas propre comme il l'aurait désiré. Aussi toujours après ses sermons au peuple, il réunissait les membres du clergé présents, dans un lieu retiré, pour n'être pas entendu des fidèles, et là il leur adressait une instruction sur le salut des âmes; par dessus tout il leur recommandait d'entretenir la propreté dans les églises et de préserver de toute souillure les autels et les objets qui servent au culte des saints mystères.

Chapitre rrvi. — D'un paysan qui rencontra saint François pendant qu'il balayait une église, puis entra dans l'Ordre et devint un saint Frère. (2)

Un jour donc que saint François était allé à une certaine église située dans un village du territoire d'Assise, il se mit à la balayer et à l'approprier comme l'aurait fait un domestique. Le bruit de son arrivée se répandit aux alentours; car les habitants de la contrée le voyaient avec plaisir et l'écoutaient avec plus de plaisir encore.

Or, un paysan, nommé Jean, d'une admirable simplicité, qui labourait alors son champ, n'eût pas plutôt appris la venue du bienheureux Père, qu'il courut vers lui et le trouva occupé à balayer

⁽¹⁾ Speculum perfectionis IV.

⁽²⁾ Speculum perfectionis, IV. 57.